

Languissant dans la solitude,
Elle attendit son amant, Jude ;
Mais son amant ne revint pas !
Un soir, après un long silence,
— “ Père, ” dit-elle au vieil abbé,
“ Lorsque nous aurons succombé
Sous le fardeau de l'existence,
Lorsque, dans les jardins du ciel,
Nous goûterons la récompense
Que promet le maître éternel,
Plongés dans le bonheur suprême,
Nous sera-t-il encor permis
De revoir là-haut nos amis,
Ceux qu'ici-bas notre cœur aime ? ”

Et le vieillard, voyant ses pleurs,
Par ces mots calma ses douleurs :

— “ Oui, ma fille, avec toi j'espère
Que dans le sein de Dieu, là-haut,
Cette grâce pour nous s'opère ! ”